3. — Soleide à Lille, du nommé Vermeulen, soldat au 12e à Valenciennes. — Arrestation en Autriche du notaire Renard, de Carvin.

— Grave affaire d'avortement à Tourcoing. — Arrestation de la coupable et de sa mère. — Mort de M. Georges Braun, député maréchaliste du Nord.

5. — Un crime à Tourcoing, rue du Clinquet, un mari assomme l'amant de sa femme

— L'anticide à Sous-le-Bois. Arrestation de la femme Cervin Vanpoucke.

6. — Banquet offert à Lille par les Ligues républicaines du département du Nord à M. Sadi-Carnot. — Discours de ce dernier en remplacement du général Billot. — Maison dévalisée à Fives chez Mme veuve Faucon. Arrestation de trois voleurs.

28. — Double tentative d'assassinat suivie de suicide à Souhain. — Arrestation du père qui a jeté son enfant dans un marais de Lille.

JUILLET

1er. — Tentative de meurtre à Pont-à-Marcq.

4. — Crime à Coudekerque-Branche.

5. — Vol de 100,000 francs chez M. Werner, bijoutier, rue Nationale, à Lille.

9. — Le nommé Honoré Valéry à Lille, étranglé sa femme à Verbaix et vient se constituer prisonnier.

12. — M. Boulanger donne sa démission de député du Nord. — Arrestation de Dupuy et de Plunot, les auteurs du vol de la rue Nationale.

13. — Duel Floquet-Boulanger. — M. Boulanger reçoit à la deuxième reprise, un profond coup d'épée au front.

14. — La fête nationale est joyeusement célébrée dans tout le département du Nord.

15. — Le fameux Pinson est arrêté à Anches. —Tentative de meurtre suivie de tentative de suicide à Calais.

25. — Grave duel Lemire à Jeumont : Un père vient sa propre fille.

27. — M. Boulanger, ancien député du Nord, est battu dans l'Ardèche à l'élection législative.

29. — Un mari assassiné par sa femme à Dury.

25. — Entrée officielle du général Jamont à Lille et grande revue de 7 corps de cavalerie à Roubaix. Arrestation du meurtrier.

26. — Tentative d'assassinat à Landas. — Infanticide à Cassel.

27. — Tentative d'assassinat à Hazebrouck. — Horrible crime à Berck-sur-Mer, la dame Josephine Coppin, sage-femme, est trouvée assassinée, les pieds et les mains liés.

29. — Un fou, Félicien Legrand, de St-Amand, se coupe la langue avec un rasoir de charron. — Un enfant est asphyxié à St-Omer dans un incendie.

31. — Deux vieilles femmes sont assassinées à Cysoing. Arrestation du frères des victimes qui meurt peu de temps après à la prison de Lille. — Infanticide compliqué d'affaire d'inceste à Wannehain.

(A suivre).

SINGULIÈRE DÉCOUVERTE

Un squelette dans la chambre de Marie Stuart. — Serait-ce son fils.

On vient de faire une singulière découverte au château de Fotyrood.

En réparant la chambre qui fut habitée par Marie Stuart, on a trouvé, dans un mur, le squelette d'un enfant nouveau né, enveloppé dans des langes marqués d'un J.

Or, on sait que c'est dans cette chambre que Marie Stuart mit au monde Jacques Ier, et on pense que l'enfant fut enlevé à sa mère aussitôt après l'accouchement.

Les chercheurs de mystère se demandent par conséquent si l'on n'a pas changé l'enfant de Marie Stuart.

En tous les cas, l'administration des châteaux royaux, à laquelle on a fait part de cette découverte, a ordonné qu'on laissât le squelette à l'endroit où on l'avait trouvé.

UNE TERRIBLE MITRAILLEUSE

Le *Petit Marseillais* annonce que M. Vaissières de Nice, a soumis à l'application du ministre de la guerre, une sorte de mitrailleuse qu'il a imaginée et qui doit faucher, en dix minutes, un minimum de 3,000 hommes.

Nous sommes, decidément sur la voie du progrès.

Chronique régionale

L'ÉLECTION DE BERGUES

Nous avons signalé, dans notre numéro de Lundi, le succès remporté à Bergues, dimanche dernier, par M. Carpentier, candidat républicain au conseil d'arrondissement.

M. Carpentier remplace M. Bernaert, conseiller d'arrondissement réactionnaire. C'est donc un siège gagné par le parti républicain du Nord

Cette élection est d'autant plus significative, qu'elle donne un démenti formel aux appréciations des feuilles réactionnaires sur les sentiments des populations des Flandres qu'on représentait, bien à tort, comme absolument hostiles à une direction politique fermement républicaine.

Voilà comment un des plus importants cantons des Flandres, a été chargé de répondre à ces prophètes de malheur!

Revue d'appel. — Il sera procédé en 1889 à une revue d'appel des hommes des classes de 1884 et 1885, disponibles dans la réserve de l'armée et visés par l'article 22 de la loi, et des hommes des classes de 1876, 1880, 1882, 1884 et 1886 classés dans l'armée territoriale.

Cette revue aura lieu au chef-lieu de canton le jour où le conseil de révision se réunira pour procéder à la revue annuelle de la classe de 1888.

Le général Tom-Pouce, le nain dont la célébrité était universelle et qui a été exhibé dans toutes les grandes villes et notamment à Paris, vient de mourir à l'âge de quarante-sept ans, à Cleveland, dans l'Ohio (Etats-Unis), où il était établi marchand de tabac. Son nom véritable était Ernest Geyey. C'est, paraît-il, Victor-Emmanuel qui l'avait baptisé « Général Tom-Pouce ».

Le général Tom-Pouce était bien connu à Lille et dans toute la région où il avait été souvent exhibé.

Chronique Locale

ROUBAIX

TENTATIVE DE MEURTRE

Entre beaux frères. — Blessures graves. — Arrestation du coupable

Mardi soir, vers onze heures, le sieur Lammens, demeurant rue des Sept Ponts, coin Desrousseaux, sortait légèrement pris de boisson d'un estaminet du quartier lorsqu'il fit la rencontre de son beau-frère, Camille Debié, également *pris*.

Celui-ci fondit sur lui et le frappa à la figure avec un instrument tranchant.

Lammens quoique perdant beaucoup de sang par ses blessures eut la force de regagner son domicile.

Sa femme le voyant en aussi piteux état courut prévenir la police qui parvint un instant après à mettre la main sur le brutal agresseur.

Le docteur Montagne a constaté que les blessures de Lammens étaient graves et il l'a fait transporter d'urgence à l'hôpital.

ENCORE UN COUP DE COUTEAU

Un mari brutal. — Les suites de l'ivresse. — Arrestation

Le nommé Desmettre, demeurant quai Colbert, était rentré chez lui, complètement ivre, chercha querelle à sa femme, Clémence Rygor.

Excité par l'alcool, il saisit tout à coup un couteau et en frappa son épouse, qui heureusement fut atteinte au bras.

Tandis qu'on arrêtait Desmettre, le docteur Berard, après avoir pansé sommairement la blessée, la faisait admettre à l'hôpital.

TENTATIVE DE SUICIDE

Singulier moyen de suicide. — Désespoir incurable.

M. Omer Mathys, journalier, demeurant rue Galvain, 58, a tenté de se suicider hier vers midi en absorbant un litre de pétrole.

Le malheureux a été transporté à l'hôpital vers 1 heure 1/2, après avoir reçu les premiers soins du docteur Dujardin.

Il refuse absolument de faire connaître la cause de son désespoir et déclare qu'il se donnera la mort aussitôt sa guérison.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans la journée de mardi, chez M. Jules Marie, commissionnaire, rue de l'Espérance.

Quelques seaux d'eau ont suffi pour l'éteindre.

Les dégâts sont de peu d'importance.

Accident. — Hier après midi vers trois heures, le domestique de M. Pierre Bulteau descendait la rue de l'Alma avec un camion attelé de deux chevaux chargé de coke et de vitriol.

Une bonbonne ayant glissé, le domestique voulut la retenir, il tomba en entraînant une autre bouteille.

Le conducteur se trouvait sous une des roues quand on arrêta les chevaux.

Relevé immédiatement on ne constata sur son corps que quelques brûlures produites par le vitriol.

UN IVROGNE RÉCALCITRANT

Un ivrogne qui commence bien l'année 1889, c'est Henri Lemaire, qui, ivre, a brisé chez sa belle-sœur, rue de l'Ouest, un donnait force coups et bousculé les vitres et le mobilier.

L'agent Anselin essaya vainement de le calmer. L'ivrogne, tout en disant qu'il était expulsé, le menaçait de mort s'il approchait.

Il fallut le concours de trois citoyens pour le maîtriser et le conduire au dépôt.

Voilà une escapade qui lui coûtera cher.

Cercle militaire de Roubaix. — Les officiers de la réserve et de l'armée territoriale, qui font partie de la section de Roubaix du Cercle militaire, sont priés de se trouver au Cercle, rue Nationale, le 1er janvier chez leur honorable président pour lui présenter leurs souhaits.

M. le capitaine Ramon a bien voulu se charger de tous ses camarades. Il a remercié en excellents termes le président de cette marque de sympathie et a prié M. le Maire de Roubaix, qui venait de lui être enlevé par la mort, de vouloir bien agréer l'expression de ses respectueux hommages du corps d'officiers.

M. Victor Delattre a également exprimé ses camarades et l'on a pu admirer à la France, à l'armée et au Cercle militaire du Roubaix.

Démission d'un conseiller municipal. — M. Henri Delattre, conseiller municipal, a donné sa démission de conseiller municipal dans les termes suivants :

« A Monsieur le Maire de la ville de Roubaix

» Monsieur le Maire,

« Le nouveau mode de perception et de contrôle pour les droits d'octroi sur la bière, me place dans une position tout à fait anormale vis-à-vis d'employés salariés par la ville, et pour que ceux-ci soient complètement dégagés de toute influence personnelle, j'ai le regret, et l'honneur, Monsieur le Maire, de vous annoncer qu'à partir de ce jour je cesse de faire partie du Conseil municipal de la ville de Roubaix.

Veuillez agréer, **Monsieur le Maire,** mes bien respectueuses salutations.

» H. SALEMBIER.

Roubaix, le 31 décembre 1888.

Escroquerie. — Deux individus sans domicile fixe, Jules Legrand et Jean-Baptiste Dupriez, se présentaient chez les habitants du boulevard de Paris, comme balayeurs de la ville et sollicitaient des étrennes.

Plusieurs personnes s'étant aperçu de la supercherie, avisèrent un gardien de la paix qui amena l'arrestation des deux escrocs.

Concours de dentistes. — Voici les résultats du concours de dentistes et de la fumisterie organisés chez M. Elie Catteau, rue de l'Epeule, au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance :

1er prix : MM. Gustave Houze;

2e — Henri Lefebvre ;

3e — Jules Dierbecourt.

Numéros gagnants de la fumisterie :

1441	1551	2428	2660	2181
329	1691	1134	1675	1244
3652	2661	3510	1067	2245
1650	321	3392	107	607
500.				

Recensement des chevaux — Les propriétaires de chevaux, juments, mulets et mulets qui n'en ont pas fait la déclaration sont prévenus qu'ils seront frappés des peines édictées par l'art. 22 de la loi du 3 juillet 1877, s'ils ne se conforment pas *immédiatement* aux prescriptions de la loi précitée.

Mauvais fils. — Un jeune homme de 17 ans, François Bourgeois, demeurant rue du Tilleul, sour Saint-Joseph, a frappé sa mère. Ce misérable a été arrêté.

BULLETIN LAINIER

LE HAVRE

De notre correspondant spécial

Le Hâvre, 2 janvier.

Janvier, 151.»». — Février, 155.»». — Mars, 156.»». — Avril, 156.»». — Mai, 156.»». — Juin, 156.»». — Juillet, 156.»». — Août, 156.»». — Septembre, 156.»». — Octobre, 156.»». — Décembre, »»».»».

Marché calme.

Affaires nulles.

—

Anvers, 2 janvier.

Cote de deux heures :

En disponible, on a fait 58 balles Plata en sunt.

MOUVEMENT MARITIME LAINIER

Le steamer français **Santa-Fé**, de la Compagnie des Chargeurs-Réunis a quitté Ténériffe, le 29 décembre allant de Montevideo à Dunkerque et le Havre avec laines et d. m.

Le steamer français **Ville de Montevideo** prend actuellement charge à Bordeaux pour Buenos-Ayres et Montevideo.

Le steamer chargera en retour pour Dunkerque et le Havre.

Le steamer français **Provence**, allant de Buenos-Ayres et Montevideo a quitté Marseille, le 26 décembre.

Le steamer français **Ville de Rosario** de la Compagnie des Chargeurs-Réunis est parti de Montevideo, le 28 décembre pour Dunkerque, avec laines.

Le steamer anglais **Mytilène** est parti de Montevideo le 25 décembre pour Anvers.

Le steamer français **La Guadeloup** allant de Dunkerque en Algérie, a touché au Havre le 30 décembre.

Le steamer français **Paraguay** allant de Dunkerque, à Buenos-Ayres et Montevideo, a suivi du Havre le 30 décembre.

Le steamer anglais **Heria** allant de Sydney et Melbourne à Londres, a suivi de Naples le 27 décembre.

Le steamer français **Cordouan**, de la Compagnie des Messageries Maritimes, venant de La Plata, avec laines, doit arriver à Dunkerque, le premier janvier.

Le steamer français **Fournel** de la Compagnie générale Transatlantique est arrivé à Bordeaux 31 décembre, venant d'Oran et Alger, suivra de Dunkerque.

Le steamer français **La Martinique** allant de Dunkerque en Algérie a touché à Bordeaux, le 31 décembre.

Le steamer français **Ville de Santa-Nicolas** venant de **La Plata** est arrivé au Havre, le 30 décembre.

Le steamer anglais **Chancer**, arrivé à Dunkerque de Montevideo, a suivi le 31 décembre pour Liverpool avec un solde.

Le steamer français le **Morbihan** allant de Dunkerque en Algérie a touché à Bordeaux, le 31 décembre.

Le steamer français **Ville de Santa-Nicolas** venant de **La Plata** est arrivé au Havre, le 30 décembre.

Le steamer anglais **Chancer**, arrivé à Dunkerque de Montevideo, a suivi le 31 décembre pour Liverpool avec un solde.

Le steamer français le **Morbihan** allant de l'Algérie à Dunkerque, via le Havre, a suivi de Bordeaux le 31 décembre.

COURRIER MÉDICAL

Les Maladies des Voies respiratoires

Il nous a paru intéressant, à ce moment de l'année où les maladies les plus répandues prévalent de l'appareil respiratoire, de faire une sorte de tableau diagnostique de ces diverses maladies, ce pour l'édification et l'instruction de nos lecteurs.

Les affections des voies respiratoires comprennent les maladies des fosses nasales qui sont : le coryza aigu et chronique, l'ozène et le polype. Tout le monde en connaît les effets.

Viennent ensuite les maladies du larynx : la laryngite aiguë, de cause le plus souvent syphilitique, tuberculeuse, cette dernière plus connue sous le nom de phtisie laryngée, les spasmes de la glotte, la paralysie vocale, la coqueluche et la grippe.

Les divers phénomènes de ces maladies sont : le suffocation et le sifflement, douleur au niveau du larynx, sensation d'un corps étranger, chatouillement de la gorge, l'oppression. La voix éteinte, les quintes de toux sèches, pénibles fréquentes la nuit et suivies d'expectoration difficile, brûlante, sanguinolente.

Nous passons du larynx aux maladies des bronches qui se divisent en bronchites simples, capillaires, pseudo-membraneuses, puis la phtisie galopante et l'asthme.

Ici les symptômes sont plus graves et sont caractérisés par des toux sèches, pénibles et sifflantes, fièvre intense, râles aigus et humides, expectorations prolongées.

Viennent enfin les maladies des poumons et de la plèvre, comprenant pneumonie, pleurésie, congestion pulmonaire, phtisie tuberculeuse ou caseuse se traduisant par des râles crépitants, sonorité de la poitrine, points de côté, sueurs nocturnes, oppression rapide, râles dans tout le poumon.

Les personnes qui éprouvent un des symptômes désignés dans cet exposé, emploieront immédiatement sucer des Pastilles Géraudel, en procédant par inhalation, c'est-à-dire une fois la Pastille un peu fondue, la garder quelque dans la bouche, respirer doucement comme s'il s'agissait de sucer un morceau de sucre trempé dans l'eau chaude, et de cette façon les vapeurs et buées qui se dégagent de ces pastilles iront immédiatement et directement exercer leur action sur les bronches et aux poumons au lieu d'être promptement dans l'estomac comme tous les médicaments sous quelque forme qu'ils soient prises. Si les Pastilles Géraudel sont curatives elles sont encore plus préventives, et la prudence la plus élémentaire commande que nos lecteurs fassent de la respiration même, l'air froid se trouve chassé par les vapeurs qui se dégagent des pastilles contenues dans les poumons ainsi protégés.

Dr SINCERRE.

On trouve les Pastilles Géraudel, à Roubaix : chez Mlle Collet, Stecker, Delaoutre, Mme Bonnaire. — A Tourcoing : chez Mme Brunaux, Coutiez.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les Sociétés qui feront leur commande de convocations, avis, affiches, etc., dans les bureaux de l'imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX TOURCOING, auront droit l'insertion **gratuite** dans le journal.

LETTRES MORTUAIRES

ET D'OBITS

Toute commande de lettres de faire part de décès, d'obits, etc., faite à Roubaix et Tourcoing, dans nos bureaux de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING, donne droit à treize lignes par numéro GRATUITE dans le Journal.

TOURCOING

Vol de numéraire. — M. le commissaire de police a ouvert une enquête sur un vol de numéraire commis par un individu qui doit être arrêté actuellement.

Nous relaterons demain ce vol.

Accident. — Le jeune Jules Leman, balcaur à la filature Joire, rue de la Latte, dont nous avons relaté l'accident dans notre numéro du 1er janvier, a été trouvé dans un état relativement satisfaisant.

Outrage et rébellion. — Le nommé Emile S..., mécanicien, rue Vandevenne, a été arrêté pour outrage et rébellion envers les agents.

Agression. — M. Henri D'hallun, âgé de 60 ans, fermier, au Chêne-Houpline, a déclaré avoir été assailli dimanche soir par quatre individus, qu'il n'a pas reconnus.

Plainte. — M. Emile Leman, contremaître au Brun Pain, s'est plaint d'avoir été l'objet de violences, mardi vers 11 h. 1/2 du matin, de la part du nommé Ernest F., demeurant également au Brun-Pain.

LILLE

LE 1er JANVIER A LILLE

Malgré un épais brouillard et un froid assez vif les rues de Roubaix ont été très animées pendant toute la journée du premier janvier.

Les réceptions à la Préfecture, au Grand Quartier général et à l'Hôtel de Ville ont eu lieu avec le cérémonial ordinaire.

A onze heures, M. Géry Legrand, sénateur, maire de Lille, entouré de ses adjoints, a reçu dans les salons de l'Hôtel de ville, la plupart des fonctionnaires.

Les réceptions ont eu lieu à midi et demi, à la Préfecture. Les visiteurs ont été plus nombreux encore que les années précédentes, c'est ce qui explique que les réceptions n'ont été terminées qu'à deux heures.

M. Salleset-Schneider, préfet du Nord, assisté de M. René Pichon, secrétaire général et des membres du conseil de préfecture, a reçu.

M. le général Jamont, commandant en chef le premier corps d'armée; MM. les généraux Lévy, Lagrange, de France, Hinstin, Frelaut; le colonel Bidot, commandant la brigade de gendarmerie, les membres du Conseil municipal de Lille au complet, présentés par M. Géry Legrand, maire et la municipalité égale ment au complet.

Une délégation du conseil d'arrondissement de Lille.

Au nom des membres républicains de cette assemblée, M. Carron, vice président, a présenté ses souhaits à M. le Préfet et a déclaré que ses collègues républicains s'unissaient adhésion à la politique progressiste suivie par le gouvernement et son représentant dans le département du Nord.

M. le Préfet a reçu, en outre, M. Couat, recteur de l'Académie de Lille et le corps académique; les doyens des Facultés; le président du tribunal civil et les magistrats du tribunal; M. le Procureur de la République et ses substituts; les membres du tribunal et de la chambre de commerce; des délégations des sapeurs-pompiers, des canonniers sédentaires de Lille, des diverses administrations publiques : les contributions directes et indirectes, les douanes, les délégations de l'Institut industriel, des hospices, de la Société industrielle du Nord de la France, des sauveteurs du Nord, du Conservatoire de musique.

A midi et demie, M. le général Jamont, commandant en chef le premier corps d'armée, a reçu à l'hôtel du grand quartier général, les généraux Lévy, Lagrange, de France, Hinstin, Frelaut, les officiers des divers régiments de la garnison de Lille et de nombreux fonctionnaires de notre ville.

Pendant toute l'après-midi et la soirée, nos rues ont encore présenté l'aspect le plus animé.

L'année 89 a bien commencé : Nous n'avons aucun incident sérieux à signaler pendant cette première journée.

Il y en a eu, était ainsi jusqu'à la Saint Sylvestre!...

UN SCANDALE A L'HOPITAL STE-EUGÉNIE

Sous ce titre on lit dans le *Nouvelliste* :

Aujourd'hui, avec un convoi purement civil, était enterré M. Achille Thomas, décédé à la maison de retraite Ste-Eugénie.

Nous pouvons assurer cependant que M. Thomas avait demandé par écrit à la franc-maçonnerie, dont il faisait partie, et avait reçu son édification et son admission expresse, les derniers sacrements religieux, qu'il a manifesté le désir d'être enterré religieusement.

Si notre ami M. Achille Thomas a été administré, il n'a pu l'être que par une de ces odieuses violations de conscience qui se produisent journellement dans les hôpitaux.

Quant à ses obsèques, Achille Thomas les a voulues civiles, et c'est pour obéir à sa dernière volonté formellement exprimée que sa sœur n'a point fait appel au clergé.

Elle a respecté le suprême désir de son frère; elle a agi en honnête femme. Seuls pourront la blâmer ceux qui abusent de l'agonie des malades pour les administrer comme ils abusent de l'inconscience des enfants pour les baptiser.

Félicitations aux Ministres. — Le *Cercle républicain Moulinois* a envoyé hier au ministère le télégramme suivant :

Président du Conseil des ministres, Paris,

» Les citoyens du *Cercle républicain Moulinois*, réunis ce jour en assemblée générale, envoient au Conseil des ministres et principalement au président du Conseil et au ministre de l'agriculture, chaleureuses félicitations pour leur conduite démocratique et patriotique, et dans les débats qui ont eu lieu à propos d'instruction publique et de défense nationale et émettent le vœu que l'on en revienne au scrutin nuninominal dans les futures élections. »

Chronique du feu. — Hier, vers 7 h. 1/2 du matin, un incendie s'est déclaré au premier étage de la maison portant le n° 2 de la place St-Martin, et occupée par M. Legrand, boulanger patissier.

En peu d'instants le feu s'était rapidement développé, mais les pompiers aussitôt arrivés, avec les deux pompes à vapeur s'en rendirent bientôt maîtres.

Les dégats purement matériels, s'élèvent à environ 2,500 f.

On remarquait sur les lieux du sinistre MM. le commandant Druez et les officiers du bataillon des sapeurs pompiers ; MM. Gallois, commissaire central et Lefebvre Godefroy, commissaire du 2e arrondissement.

La cause de cet incendie est jusqu'ici inconnue.

Chute de voiture. Hier, vers onze heures du matin, le nommé Hubert Duflo, âgé de 30 ans, charretier, demeurant rue d'Austerlitz, en conduisant son véhicule, est tombé accidentellement dans la rue du faubourg de Béthune.

Une des roues de la voiture lui fractura la jambe droite.

Après avoir reçu les soins de M. le docteur D'haine, le malheureux fut transporté à l'hopital de la Charité.

Société des Voyageurs et Employés. — On nous prie d'informer les intéressés que conformité d'un vote émis par l'assemblée générale du 30 décembre dernier, le banquet qui avait été primitivement fixé au 6 janvier, aura lieu définitivement le dimanche 13 janvier.

Audacieux voleurs. — Ces jours derniers, trois marchands de foulards qui vendent sur les marchés établissaient, vers 4 heures, entament près des halles, faisaient sans la surveiller, une charrette chargée de ballots.

Un camarade, à leur sortie, qu'une de leurs caisses contenant des foulards pour une somme de 900 fr. avait disparu.

Les malfaiteurs sont activement recherchés.

Pour un préserveur du froid. le nommé Augustin Fleur, âgé de 40 ans, marchand rue des Roniels, n'a rien trouvé de mieux que de voler un cache-nez d'une valeur de quatre francs cinquante à l'étalage d'un magasin.

Comme cela ne faisait pas l'affaire du propriétaire du magasin, celui-ci déposa une plainte à la police, qui mit Fleur, Augustin, en état d'arrestation.

Fleur est complètement à l'abri du froid, maintenant.

Les vagabonds. — Le sieur Alexandre Coupez, âgé de 27 ans, sans domicile fixe, préférant l'oisiveté et la mendicité au travail, a été surpris sans ressources, rôdant de vagabondage, mendiant dans les rues. La police l'a cueilli et conduit au violon.

Accident de voiture. — Avant-hier, vers trois heures et demie de l'après-midi, une voiture appartenant à M. Foubert, fabricant de couronnes, rue de Roubaix, à Lille, passait dans la rue du Molinel, quand tout à coup un des essieux se rompit.

Le cheval avait pris le mors aux dents et parcourait à fond de train les rues du Dragon et des Augustins : il fut heureusement arrêté, sans avoir causé d'accident rue Saint-Sauveur, par un courageux jeune homme de 18 ans, le nommé Eugène Deneuville.

Nos félicitations à ce jeune homme.

LE NORD

Esmerin. — Le village d'Esmerin a été le jour de l'An dans une très grande animation. La fanfare la « Concorde » faisait sa première sortie.

A neuf heures du matin elle quitta son hôtel pour aller présenter ses souhaits de bonne année aux président et vice-président ainsi qu'au maire et à son adjoint. Une foule d'habitants et d'étrangers qu'on peut évaluer à 500 personnes suivait cette jeune société.

Sur la place de la mairie exécuta la *Marseillaise*, et au milieu des applaudissements de la foule, deux jolis bouquets furent offerts au chef de musique, M. Arthur Vaillant.

Les honneurs terminés elle rentra à son hôtel.

La foule se dispersa enthousiasmée et fière de posséder une fanfare dans le village.

Nos félicitations au chef de musique, au souchef Désiré Tonneau et à ses jeunes élèves.

Lomme. — Contrairement à ce qui a été annoncé, ce n'est pas M. Desreumaux, du maraîs de Lomme, qui a gagné un lot de 25,000 francs à l'un des derniers tirages.

Ronchin. — Le concert organisé par la *Ligue républicaine*, au profit des pauvres de la commune, a obtenu, dimanche dernier, le plus vif succès.

Dès sept heures la salle était envahie par un public heureux de profiter d'un bel concert donné de si excellent talent au particulier à une bonne œuvre.

Nous souhaitons à M. Desreumaux que ce lui arrive à son tour.

La *Panfare* de Ronch'in, dirigée par son habile chef M. Bernardy, a exécuté de fort jolis *Roche Vineuse* et une fantaisie sur les *Noces de Jeanette* avec un brio et un ensemble remarquables; les soli exécutés par MM. Dufloo, jeune homme de 16 ans, ont été très appréciés des dilettanti.

La *Lyre dansoise*, société chorale de création récente, possède un ensemble d'excellents chanteurs qui enlèvent avec entrain les morceaux les plus difficiles. Cette Société justifiera son titre, elle sera avant peu une des meilleures de notre ville. M. H. Pagant, baryton, H. Durot, ténor léger, M. Ghesquier, basse, ont recueilli une large part des bravos du public.

Il en est de même de M. Maurice, chanteur comique, dont le répertoire est des plus varié.

M. Pagant, mandoliniste et M. Rennart, guitariste de la Estudiantina Lilloise, ont joué un galop et un boléro avec un talent vraiment remarquable.

Signalons également le pianiste accompagnateur, M. Jules Dupuez, et nous aurons donné l'ensemble des artistes de talent qui ont contribué au succès de ce magnifique concert.

Une quête faite par Mlle Declercq, entre la première et la seconde partie, a été des plus fructueuses.

Cette jeune personne aura droit ainsi que les organisateurs du concert, à la gratitude des pauvres de la commune de Ronchin.

Lambersart. — Les malfaiteurs ont enlevé au chantier de M. Henri Labbe, à Canteleu, 265 madriers d'une valeur de 480 francs. Les auteurs de ce méfait sont jusqu'ici restés inconnus.

Auby. — L'un des doyens des instituteurs du Nord, M. Dubois, vient de célébrer le Légion-d'Honneur, est mort à l'âge de 84 ans, entouré de la vénération générale

« Louis Dubois, écrit un de ceux qui le connaissaient bien, était un ancien dragon de la garde de 1830, qui, revenant de Pologne après son congé de huit ans, se sentit la vocation d'instruire la jeunesse. Il s'assit alors sur les bancs, et bientôt il était en état d'ouvrir à son tour à instruire dans son propre village, de nombreuses générations d'hommes dont plusieurs ont acquis la renommée.

» Ce qui le caractérisait, c'était surtout l'esprit d'ordre et de discipline contracté sous les drapeaux, et qu'il sut inculquer à tous ceux qui avaient inculquer à ses enfants et à ses élèves. Comme preuve, on vous citera son propre fils, qui, en 1870, rompt l'un engagement décennal pour s'enrôler en 2e zouaves, dans l'armée de la Loire, et à qui le vieux père donna, au moment du départ, donna sa bénédiction en ces termes : « Mon garçon si j'avais seulement 40 ans, nous partirions ensemble. »

Les funérailles de M. Dubois, auront lieu aujourd'hui jeudi, 3 janvier.

Explosion de gaz

A DOUAI

Hier, vers trois heures de l'après midi, le nommé Blanchard, ouvrier zingueur, était occupé à réunir au moyen d'un fer rouge le tuyau d'arrage des égoûts à un tuyau venant d'une gouttière et montant le long de la maison, près du bureau de police, quand tout à coup une formidable détonation se fit entendre.

Cette forte détonation avait été provoquée par une flamme qui s'était produite dans l'égout et par les gaz délétères des égouts.

Les immondices des égouts environnants furent projetés par les toits sur un grand nombre de maisons, dont plusieurs, dans la rue des Minimes, près de la rue de la Mairie, eurent les vitres brisées.

Douze mètres de pavé furent soulevés vers le milieu de la rue des Minimes, le trottoir qui longe le bureau de police et le milieu de la rue de la mairie eurent également le même sort.

Cette explosion a produit une grande émotion dans la ville. Un grand nombre de curieux se sont rendus dans l'après-midi et la soirée sur le lieu où l'accident s'était produit.

Par un véritable hasard, il n'y a eu heureusement aucun accident de personne à déplorer.

Sin-le-Noble. — Une jeune fille de Sin-le-Noble du Calvaire lorsque le cheval de la voiture qu'elle conduisait s'emballa; la jeune fille voulut sauter à bas de la voiture, mais sa robe s'embarrassant dans le marchepied, elle fut traînée pendant un trajet assez long; on arriva enfin à son secours et il fut constaté qu'elle n'avait heureusement reçu que des contusions sans gravité.

Deux enfants empoisonnés à Landas

Un terrible accident vient de se produire à Landas.

Lundi dernier, M. Louis Vanderbecq, père de deux jumeaux âgés de deux ans, inquiet de ce que ses enfants ne dormaient pas depuis plusieurs jours, sur le conseil d'une voisine, une tête de pavot chez un pharmacien.

Il mit un quart de cette tête de pavot dans une tasse qu'il donna à boire aux enfants.

Le lendemain, quand M. Vanderbecq alla réveiller les pauvres enfants, il les trouva morts dans leur berceau.

Le parquet de Douai, avisé de ce terrible accident, s'est transporté à Landas.

EXPULSION D'UN PRUSSIEN

A VALENCIENNES

Un arrêté d'expulsion a été notifié hier au nommé Joseph Lahne, sujet prussien, demeurant à Valenciennes, qui faisait dans notre région un grand commerce de moutons d'allemagne.